

Chèr(e) camarade, chèr(e) collègue,

Pour cet édito spécial, je m'efface devant le texte de Denis GARNIER, lanceur d'alerte, dont je reprends quelques lignes d'un article de son blog « Rafaele Simone, professeur et philosophe italien décrit, dans son essai « Le Monstre Doux » la manière dont les puissants du monde contemporain dominent les citoyens en leur ôtant toute velléité de réflexion : « Isolés, tout à leur distraction, concentrés sur leurs intérêts immédiats, incapables de s'associer pour résister, ces hommes remettent alors leur destinée à un pouvoir immense et tutélaire qui se charge d'assurer leur jouissance et ne cherche qu'à les fixer irrémédiablement dans l'enfance. Il ne brise pas les volontés mais il les amollit, il éteint, il hébète ».

Ainsi, une oligarchie qui s'est mise au service des classes les plus aisées de notre société, d'une classe consciente non seulement de ce qu'elle est, mais aussi des intérêts qu'elle doit défendre pour se maintenir comme telle. C'est ainsi que les plus riches s'enrichissent, que les plus pauvres s'appauvrissent et que les classes moyennes paient la majeure partie de l'addition.

Pour placer le plus grand nombre de travailleurs sous tutelle, les emplois sont précarisés et les salaires réduits. L'emprunt devient incontournable pour maintenir, à court terme, le niveau de vie de chacun. Perfusé sous emprunt, le salarié devient docile. La grève est difficile. De moins en moins de travailleurs sont en capacité de se révolter. Il faut rendre inerte le plus grand nombre car « l'inertie des peuples est la forteresse des tyrans » (Machiavel). Et ça marche !

Puis il faut mettre les salariés en concurrence les uns avec les autres. Les évaluations individuelles assorties de contrats d'objectifs individualisés récompensés par un salaire au mérite, sont des armes redoutablement efficaces pour tuer le collectif de travail. Le travail ainsi organisé isole de plus en plus les salariés. Et ça marche !

Pour les plus récalcitrants, les syndicalistes, les gauchistes, il faut les empêcher de nuire. Le plan est aussi bien rôdé : la réduction des moyens, des missions, l'organisation des divisions pour casser l'unité, le refus de négocier sur leurs revendications pour démontrer leur inutilité, le tout pour casser la force collective qu'ils pourraient représenter. Et ça marche !

Pour inverser les choses qui s'abattent sur le monde du travail, il suffirait simplement de combattre le parasite de l'individualisme par la puissance de l'intelligence collective. »

jeudi 20 mars 2014	jeudi 09 avril 2015	jeudi 08 octobre 2015	mardi 26 janvier 2016	jeudi 31 mars 2016	jeudi 28 avril 2016	jeudi 02 juin 2016	mardi 14 juin 2016	mardi 15 novembre 2016	mardi 07 mars 2017	mardi 12 septembre 2017	mardi 10 octobre 2017	jeudi 16 novembre 2017	jeudi 23 novembre 2017	jeudi 22 mars 2018
32,03%	28,06%	11,30%	34,94%	27,13%	13,10%	1,00%	9,45%	27,00%	2,67%	17,50%	46,29%	9,77%	5,20%	61,57%

MERCI aux 61,57 % d'agents de la DGFIP de la Dordogne en grève le 22 mars.
Et oui ! toutes les catégories étaient mobilisées !

A : 58,67 %

B : 68,04 %

C : 64,34 %

Collectivement, nous voulons défendre le service public et nos missions.

C'est un niveau jamais atteint depuis la création de la DGFIP en 2007 !

Le service civique avance, les emplois titulaires trinquent.

Face à la destruction de nos emplois, se profile ce merveilleux phénomène qu'est le service civique volontaire.

Présenté comme une expérience riche et nécessaire à notre jeunesse, voilà surtout la mise en place d'une exploitation digne des TUC et autres CES des années 1980 à 2000, moins de 600 euros par mois pour 24 heures par semaine n'ouvrant pas droit au chômage. Bref un bel avenir professionnel pour nos jeunes de 18 à 25 ans.

LUTTER pour

GAGNER



CADRES : VICTIMES OU ASSISTANT.ES BOURREAUX ? COMMENT VONT-ILS FAIRE ?

Le tournant que va connaître la DGFIP signe d'ores et déjà la fin brutale des carrières pour les A+, du moins pour celles et ceux qui avaient encore quelques perspectives. La fonte drastique des postes comptables et autres postes de « débouchés » cumulée à la disparition sans doute rapide d'un grand nombre de postes de Direction va laisser bon nombre de nos collègues « cadres » sur le bord du chemin. Tout le monde ne pourra d'ailleurs pas être recasé dans d'autres administrations ou « agences comptables », gageons qu'ils seront particulièrement soumis à pression pour un départ « volontaire ». Dans ce contexte, est-ce que les chefs de services, les directeurs, feront le pas de côté pour entrer en lutte, pour sauver nos missions ? Nous le souhaitons fortement. Nous voyons un certain nombre de cadres ulcéré.e.s par les mesures prises par Bercy.. Pour la Dordogne, 27,66 % des cadres A+ - cadres supérieurs-étaient en grève le 22 mars, score exceptionnel, résultat d'une prise de conscience individuelle. Seuls Numéro 1 et les membres de la parité administrative présentes au CTL du 27 mars pensent que c'est le bonheur de travailler encore au sein la DGFIP. Il est vrai qu'après eux le déluge ! Avec tout le mépris de la classe dirigeante pour le petit personnel ayant décidé de vivre et travailler au pays de l'homme

ALERTE INFO

Suite à ce mouvement de grève et après réflexions, Numéro 1 a envoyé un message à tous les chefs de service et aux organisations syndicales **« je prends mes responsabilités en répondant aux revendications des agents. En effet, quand 2 agents sur 3 ont exprimé leurs désaccords avec la politique menée actuellement par la DGFIP contre ses agents. Moi, votre directeur, respectueux du dialogue social, cesse immédiatement tous les projets de restructurations et vais recevoir les représentants des personnels afin de débattre ensemble des revendications portées. »**

FLASH SPÉCIAL

Nous devons démentir l'information précédente : il semblerait que nous ayons été victime d'un mauvais poisson d'avril. N°1 œuvre toujours à la destruction de la DGFIP et, comme à son habitude, n'a que faire des agents et de leurs revendications. Deux solutions s'offrent à nous « En marche ou grève » !!



À partir de 2018, qu'allons nous perdre grâce à Jupiter ?

- suppressions de 16 à 18 000 postes à la DGFIP d'ici 2022
 - baisse des promotions avec le plan de qualification ministériel à zéro
 - perte de salaires nets avec hausse des cotisations retraites et CSG
 - dégradation des règles de mutation GT du 10 avril
 - disparition programmée des RAN
 - fermeture des trésoreries (n'est-ce pas Saussignac ?)
 - application effective de loi mobilité
 - rémunération au mérite
 - horaires d'ouverture en baisse
 - accueil sur rendez-vous
 - déclaration des revenus obligatoire sur internet pour tous dès 2019
 - disparition des paiements en espèces
 - perte des missions vers le secteur privé
 - restructuration et regroupement des services
 - service public mal ou plus rendu
 - accueil téléphonique rendu compliqué et payant avec des plates-formes privées
 - aide à la déclaration payante effectuée par LA POSTE SA
 - exonération TH qui porte atteinte aux budgets des collectivités locales et à leurs missions quotidiennes
 - suppression du cadastre
 - transformation des missions informatiques (contractualisation des personnels et missions inter-administrations)
 - fin des écoles remplacées par l'E-formation
 - fin des CHS-CT (comité hygiène et sécurité et conditions de travail)
- A vous de compléter la liste non exhaustive.

La CGT FINANCES PUBLIQUES de la DORDOGNE vous appelle à rejoindre les mouvements de luttes en cours.

TOUS EN GRÈVE ET DANS LES MANIFESTATIONS LORS DE LA JOURNÉE DE CONVERGENCE DES LUTTES LE JEUDI 19 AVRIL.



BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :
Service : N° de tél :
Grade : Echelon :
Temps partiel % : OUI NON